

# Branle-bas de combat au château



C'est à l'âge de 13 ans que Charles 1<sup>er</sup> deviendra duc de Savoie, prince de Piémont, comte d'Aoste et de Maurienne. Il est le fils d'Amédée IX dit le Bienheureux, de Yolande de France, la fille de Charles VI. C'est à son côté bouillant et belliqueux qu'il doit son surnom du "Guerrier".

La visite est quelque peu mystérieuse. Lorsqu'il arrive de Morestel le 12 décembre 1482 et qu'il s'installe au château de La Tour-du-Pin, le duc Charles 1<sup>er</sup> de Savoie, surprend. Peut-être fuit-il la peste que l'on signale dans la région ?

Le château est ouvert à tous vents, il faut d'urgence le remettre en état pour recevoir dignement le duc. On installe des châssis de bois aux fenêtres, on y emploie "dix mains" de papiers, un pot de colle et un pot d'huile pour éclaircir le papier. Trois hommes sont embauchés pour nettoyer les locaux, il faut faire venir cinq charretées de pailles pour mettre dans les lits, sept douzaines de clous

pour les châssis et les châlits. Un serrurier met des serrures et fait des clefs pour la cuisine et les fours. Cinq journées de menuiserie sont nécessaires pour fabriquer bancs, marchepieds, tables, armoires, coffres, autels pour chanter la messe, escabeaux et "tourna-vent" (double porte) dans la salle à manger. Il faut aussi aménager la bouteillerie et "armer le retrait" (nom donné aux toilettes). Il y a tant de détails à surveiller qu'on oublie d'installer dans la chambre du duc deux pots de terre pour ses "affaires" (ses besoins).

Noël approche et le duc envoie chercher à Chambéry les ornements sacerdotaux et les bijoux de la Sainte Cha-

pelle. Pour le nouvel an, un héraut du marquis de Montferrat vient présenter les vœux de son maître au jeune duc et, probablement, fixer les conditions du mariage projeté avec sa fille Blanche Paléologue. Elle deviendra duchesse de Savoie le 11 avril 1485. Pour la rédaction du contrat, le héraut reste à La Tour, chez Maret Cutinel, qui tient l'hôtellerie de l'Écu de France. Tout le monde quitte la ville le 28 janvier 1482.

Cette histoire, totalement méconnue des récits officiels, a été retranscrite dans les carnets du cuisinier, du panetier-bouteiller et du fourrier du duc, aujourd'hui conservés aux archives de Turin.

JJB, La Tour prend garde